

Recherche et développement

Pierre de Bousquet de Florian, préfet, a passé son après-midi du 1er décembre au parc technologique de la Porte Nord. Programme logique, la visite du CREPIM et du CRITTM2A, mais aussi une levée de voile sur le CREPIB. De quoi se faire une idée concrète des ressources du territoire en matière d'innovation technologique.

Notamment accompagné de Jean-Michel Bedecarrax, sous-préfet, Alain Wacheux, président d'Artois Comm., et Pierre Moreau, vice-président d'Artois Comm. en charge du développement économique, le préfet s'est tout d'abord intéressé aux installations du CREPIM – Centre de recherche et d'étude sur les procédés d'ignifugation des matériaux.



Sus au feu ! - Leader dans le domaine de la sécurité incendie - il délivre des certificats de conformité valables dans tous les pays d'Europe -, le CREPIM développe parallèlement des recherches sur le recyclage des matériaux plastiques, ce qui implique d'isoler les polluants de ces produits. Au-delà de sa fonction de test pour les matériaux utilisés dans les transports grand public ou les salles de spectacle, le centre (13 salariés) apporte également des solutions industrielles aux entreprises, par exemple par un traitement au plasma rendant hydrofuges certains plastiques.

Les voitures de demain - La visite s'est poursuivie au CRITTM2A (Centre de recherche et d'innovation technique et technologique moteur et acoustique automobiles) et CET (centre d'essais turbo). Ces équipements, pesant 30 millions d'euros d'investissements et employant 12 salariés, sont, finalement, sans équivalent en Europe. Tous les (grands) constructeurs automobiles (et les équipementiers) sont passés et passent par là pour leurs programmes de recherche-développement, Renault SA ayant même abandonné l'idée de fonder son propre centre d'essais à l'annonce de la création du CET. Rappelons que cet équipement a pour vocation de définir ce que seront les moteurs turbo de demain.

Le CREPIB, c'est pour bientôt

Il va falloir faire avec ce nouveau sigle, CREPIB : Centre de recherche et d'essais matières plastiques innovantes biosourcées. L'idée est, par un partenariat très large incluant des acteurs privés, de créer, à deux pas des structures évoquées plus haut, un nouvel équipement de recherche-développement consacré aux matières composites de demain.

Si l'on sait que les plastiques provenant du pétrole sont condamnés à terme, 0,5 % seulement des plastiques sont issus de l'agriculture à l'heure actuelle. Mais la pénétration de ces produits pionniers est fulgurante : 20 % par an !



Il s'agira donc de s'insérer dans cette démarche de développement durable dans l'optique de trouver des produits issus des ressources végétales et utiles aux secteurs automobile, ferroviaire, du bâtiment (d'où sa localisation à côté des CREPIM et CRITTM2A), de l'emballage, des loisirs..., et même mieux, de développer dans la région une filière « verte » complète allant de la conception de produits nouveaux jusqu'à leur recyclage ! Le coût prévu de ce projet, comprenant notamment l'édification d'un bâtiment de 2 500 m², est de 12 millions d'euros hors taxes. Son ouverture est prévue dans le courant 2011.

« C'est tout à fait intéressant, a estimé le préfet. Il y a là une vraie perspective de développement. » Et le même de signaler que le CREPIB pourrait être partiellement financé par le biais du grand emprunt national. A suivre, donc.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ARTOIS

Tous droits réservés, Artois Comm.

(voir notre rubrique "mentions légales" pour toute information complémentaire)